

Certains pays ont bénéficié plus que d'autres de progrès réels en matière de développement, mais il faut faire davantage encore dans tous les pays. Cependant, lorsque nous évaluons la situation, il importe de noter lesquels pays à forte économie contribuent le plus au développement économique international et lesquels contribuent le moins. Nous parlons évidemment d'aide au développement et non pas militaire.

Bien entendu, plusieurs progrès importants au niveau du développement international proviennent d'actions multilatérales, des efforts et des agences des Nations Unies, particulièrement lorsque les Nations Unies se sont concentrées sur des activités pratiques, constructives et clairement définies.

Ainsi, l'UNICEF est parvenue à réduire la mortalité infantile dans le monde. Le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés a offert protection juridique et aide matérielle à des millions de personnes fuyant la guerre et la persécution. Le Programme des Nations Unies pour le développement a appuyé 8 500 projets dans 150 pays, dans le but de les aider à bâtir des économies viables. Les efforts déployés par l'Organisation mondiale de la santé pour éliminer la variole constituent l'un des plus grands succès des Nations Unies dans le domaine du développement. L'ONU a également offert un forum essentiel au début sur les questions globales de développement, le dernier en date étant la fructueuse séance spéciale sur l'Afrique, qui a eu lieu en juillet 1986.

Ces réalisations ont été le fruit d'une planification soigneuse, de l'établissement d'objectifs réalistes et de l'application de mesures pratiques. Nous devons en tenir compte au moment de nous pencher sur la question du désarmement, à l'égard de laquelle l'ONU et ses États membres ont eu moins de succès. Il y a 20 ans, ses travaux dans ce domaine semblaient très prometteurs. Par la suite, elle s'est trop souvent concentrée sur des questions comme l'armement nucléaire au détriment d'autres questions plus faciles à résoudre. On n'a qu'à songer au nombre impressionnant de résolutions présentées par la Première commission de l'Assemblée générale concernant l'armement nucléaire. Pourtant, les niveaux élevés d'armements classiques ne cessent d'augmenter et cela constitue un problème que les États membres peuvent contribuer à résoudre par leur action.

Nous attachons une plus grande importance à l'élaboration des mesures de confiance qui sont la condition de tout accord majeur de limitation des